

“quisition sur les secrets des Négocians, par complai-
 “sance pour les rivaux du commerce Française & les
 “ennemis naturels de l’Etat, est un emploi de l’auto-
 “rité sujet à des conséquences terribles, dont la moins
 “funeste est de dégoûter le Commerce & d’éteindre
 “l’émulation, sans laquelle rien ne se fait.

“ Lorsque notre Commissionnaire s’est rendu sous
 “son nom, adjudicataire de l’*Hippopotame*, vous avez
 “eu la bonté, Monseigneur, de lui promettre l’assu-
 “rance du premier fret royal pour les Colonies : daig-
 “nez remplir cette promesse ; son exécution est le
 “meilleur moyen de vous assurer de la vraie destina-
 “tion de notre vaisseau. Nous croyons, Monseigneur,
 “que ce seul mot renferme toutes les explications que
 “votre Grandeur desire.

“ Nous sommes avec le plus profond respect, &c.”

Ce Mémoire fait pour fixer la vraie destination du
Fier Rodrigue, & désarmer la Cour, produisit un effet
 tout contraire en me décelant : on crut m’y reconnaître,
 & les cris de l’Ambassadeur continuant sans relâche &
 contre mon navire & contre ma personne, le Ministère,
 à l’instant qu’il levait l’embargo momentané mis sur
 tous les autres vaisseaux du Commerce, ordonna dure-
 ment d’arrêter le mien dans le port, sans lui laisser l’e-
 spoir de partir en aucun temps.

Ayant eu dessein de l’armer en pièces de bronze, pour
 qu’il fût plus léger à la marche, en guerre & marchan-
 disés : j’avais fait acheter & transporter à grands frais,
 de ces canons, la quantité qui m’étais nécessaire. Un
 nouvel ordre, arraché par mon Euménide, arriva, qui
 me força de revendre mon Artillerie à toute perte, &
 n’en laissa pas moins subsister l’embargo mis sur mon
 navire.

En vain j’offris personnellement au Ministère d’em-
 barquer sur ce vaisseau, des troupes du Roi pour Saint-
 Domingue, afin qu’on fût bien sûr de sa destination.
 En vain je proposai de soumettre ma cargaison à la
 visite la plus rigoureuse, pour qu’on fût certain qu’au-